

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 46

Rubrik: Les raymondises : courage, Messieurs!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEPUIS 2001



VitaActiva

Le bain rendu facile

avec nos baignoires à porte VitaActiva

- Installations dans toute la Suisse depuis 2001
- Installation rapide, en un jour
- Pas de nouveau carrelage ni de faïence nécessaire
- Grand choix de baignoires, formes, dimensions et couleurs
- Sur tous nos modèles possibilité d'équipements spéciaux tel que bain à bulles

Demandez notre brochure en couleurs gratuite!

24H

**Téléphone gratuit:
0800 99 45 99**

Oui, envoyez-moi votre brochure

Nom/Prénom _____

Rue/No. _____

NP/Localité _____

Téléphone/Fax _____

VitaActiva AG Baarerstr. 78, 6301 Zug
Tel.: 041 727 80 39 • Fax: 041 727 80 91

CHGEN2013



LES RAYMONDISSES

Notre ange de service, Raymond Jan, goûte aux plaisirs terrestres et abuse des bonnes choses.

Courage, Messieurs!

Avez-vous vu la couverture du dernier *Génération Plus*? Cette photo est plus éloquente que tout ce que l'on peut vous expliquer. Ce tableau vous jette au visage toute la détresse, toute l'angoisse et le désarroi qui attendent le futur retraité. L'air totalement perdu du candidat devant son nouveau chef et le doigt autoritaire de la maîtresse des lieux rendent inutile tout commentaire.

Si l'on vous explique en long et en large comment vous y préparer, comment gérer ce challenge inconnu, moi, j'aimerais simplement revenir aux sources du problème.

C'est à la base qu'il faut traiter le problème. Et la base, c'est notre enfance. Quelles sont les premières phrases avec lesquelles nous apprenons à lire? Papa fume la pipe – il a une belle moto – il regarde la télé – Maman linge bébé – elle lave la tasse – elle va au magasin.

Quels sont nos premiers jouets? Pour Luc, ce sera un ballon et une console de jeux. Chloé sera tout de suite mise dans le bain avec un minifer à repasser et son bébé-mouilleur.

Nous grandissons avec ces bases. Pendant une cinquantaine d'années, nous gravissons l'échelle sociale et en fin de carrière, nous sommes professeur, chef d'atelier ou directeur de banque.

Puis, le choc est très rude. Nous passons du monde où nous disions, l'air sévère: «Oui, Messieurs, dorénavant il en sera ainsi» au monde où nos cordes vocales sont au repos au profit de nos oreilles bercées par des «Mais combien de fois faudra-t-il te dire que le linge de la vaisselle est à droite et celui des mains à gauche!» ou par des «Passer l'aspirateur ne veut pas dire se promener sur les grandes surfaces, il faut aller dans les coins et sous les meubles.» (Revoir couverture du dernier *Génération Plus*).

Bref, le train de votre vie prend la tangente et il vous faudra être très fort.

Alors, je vous transmets LA solution que je pratique avec succès. Là, je m'adresse à ceux de ma génération, celle d'avant-guerre, parce que je crois que les plus jeunes ont compris.

Si vous vous y prenez mal, mais alors très mal, pour vos tâches ménagères (laver votre t-shirt noir avec le blanc, vous couper un doigt en même temps que les patates, confondre sel et sucre), votre chère «guide» finira bien par se lasser et conclura, en soupirant, par un: «Laisse, Chouchou, je vais m'en occuper...».

Alors, courage, Messieurs, l'espoir existe. Une parfaite maladresse vous assurera enfin une retraite de rêve.